

FETES DE FIN D'ANNEE :

NOEL - NOUVEL AN : la tradition perdue

Il est 14 h ce mardi 18 décembre 2012 lorsque bénévoles de l'A.I.R.E. et du Secours Catholique, Visiteurs de prison accèdent à la salle de culte où va se produire un spectacle de slam destiné aux personnes détenues en situation d'indigence et à celles qui n'ont d'autres visites que celles des visiteurs de l'A.N.V.P... Ce matin déjà 2 groupes de personnes détenues (1 groupe d'hommes et un groupe de femmes) ont vécu un moment de convivialité semblable à celui de cet après-midi auquel je participe .

Gâteaux et friandises sont préparés sur des assiettes, une bonne odeur de café se dégage dans le couloir qui conduit à la salle de culte, où est dressée une longue table pouvant accueillir une trentaine de personnes. Tout est prêt pour recevoir les invités qui ne tardent pas à arriver. Un sourire, une poignée de main chaleureuse, ils sont 21 pour cette 1^{ère} prestation de l'après-midi, jeunes et moins jeunes. Ils s'assoient sur les chaises disposées en arc de cercle. Le chanteur donne à chacun des petits papiers sur lesquels sont écrits des mots : FOI - JOIE - VIE - REPARATION - AMOUR etc... Entre 2 expressions vocales et/ou musicales - car LHOME le slameur explique qu'à la différence du RAP, le SLAM se pratique « a capella », c'est-à-dire sans accompagnement musical - il invite l'un ou l'autre à lire le mot écrit sur le papier et à dire ce que ce mot évoque pour lui, mais les autres peuvent aussi intervenir. Certes ils ne s'expriment pas tous, mais plusieurs prennent la parole et ce qu'ils expriment est très intéressant dans la mesure où cela semble leur permettre une « libération ». Certains textes suscitent la discussion, comme le poème dédié à sa mère, ou celui écrit pour sa fille, et même celui plutôt « noir » qui raconte l'histoire d'un crime...Il faut dire que le slameur avoue ne pas pouvoir exprimer ce qui le rend heureux !

Trois ou quatre sont heureux de saisir le micro pour quelques phrases de RAP, et les applaudissements sont toujours très enthousiastes, que ce soit en faveur du professionnel du spectacle ou des amateurs. Le temps passe vite, il faut savoir arrêter pour prendre le temps de goûter aux gâteaux faits maison, et de déguster un « vrai » café ou quelques jus de fruits.

Une heure ½ d'évasion c'est appréciable et apprécié... même si l'un des plus âgés de groupe quitte la salle avant la fin, peut-être par manque d'intérêt, mais aussi parce qu'il fait chaud dans la salle ; d'ailleurs bientôt des fenêtres vont s'ouvrir et tout ira mieux.

Un autre groupe attend : ils auraient dû être une bonne vingtaine, ils ne sont que 11 ; Pourquoi ? Nous n'aurons pas la réponse aujourd'hui, mais

nous sommes témoins que les 2 surveillantes qui accompagnaient le groupe ont téléphoné maintes fois pour signaler les absences.

Pour ce groupe, pas de petits papiers distribués, mais toujours une invitation à s'exprimer à partir des textes entendus. Ils sont plusieurs à prendre la parole et l'on peut même déceler chez certains l'envie de se remettre en cause car ils ne seront pas en famille pour ces fêtes... Mais l'interprétation est facile et le risque de se tromper est grand !

Une heure c'est souvent long quand on se retrouve seul dans une cellule, mais dans ce lieu inhabituel pour la plupart, à écouter chants et musique merveilleuse, à parler avec d'autres et pour d'autres, le temps s'écoule très vite. On voudrait que ça dure, mais prendre le temps d'un autre échange avec les bénévoles et les visiteurs, autour de la table du goûter, c'est important aussi. Les surveillantes sont très détendues et très attentives à ce qui se vit ; elles ne bousculent pas le départ, même s'il faut respecter les horaires. Les gâteaux ont été appréciés, les friandises aussi... Il y a même quelques restes ; ainsi chacun va pouvoir repartir avec une assiette garnie, pour prolonger ce moment de bonheur, seul ou avec quelque autre personne détenue qui n'est pas venue.

Une chaleureuse poignée de main, un sourire, un merci aussi grand que leur cœur, la fête se termine pour aujourd'hui, mais quelle joie aussi pour moi, bénévole, d'avoir pu, grâce à L'A.I.R.E., et aux autres associations participant, partager et offrir quelques instants de bonheur à ceux pour qui ces fêtes de fin d'année ressembleront à un jour comme un autre.

E.P.

Pour information : le SLAM est né d'une idée du poète américain Marc SMITH en 1986, dans le but de rendre la lecture des poèmes moins élitistes et moins ennuyeuses. Mouvement artistique, le slam porte des valeurs telles que l'ouverture d'esprit, le partage, la liberté d'expression, le dépassement des barrières sociales...